

La poupée de Cosette

6.1

d'après le roman de Victor Hugo

CE1



Les deux petites filles s'arrêtèrent, stupéfaites.

Cosette avait osé prendre la poupée !

Eponine se leva, et, sans lâcher le chat, alla vers sa mère et se mit à la tirer par sa jupe.

- Mais laisse-moi donc ! dit la mère.

Qu'est-ce que tu me veux ?

- Mère, dit l'enfant, regarde donc !, et elle désignait du doigt Cosette.



La Thénardier cria d'une voix que l'indignation enrouait :

- Cosette !

Cosette tressaillit comme si la terre eût tremblé sous elle. Elle se retourna.

- Cosette ! répéta la Thénardier.

Cosette prit la poupée et la posa doucement à terre avec une sorte de vénération mêlée de désespoir.

Alors, sans la quitter des yeux, elle joignit les mains, et, elle se les tordit ; puis, elle pleura.

Elle éclata en sanglots.

Cependant le voyageur s'était levé

- Qu'est-ce donc ? dit à la Thénardier.

- Vous ne voyez pas ? dit la Thénardier en montrant du doigt le corps du délit qui gisait aux pieds de Cosette.

- Eh bien, quoi ? reprit l'homme.



La poupée de Cosette

6.2

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



Cette gueuse, répondit la Thénardier, s'est permis de toucher à la poupée des enfants !

L'homme alla droit à la porte de la rue, l'ouvrit et sortit.

Dès qu'il fut sorti, la Thénardier profita de son absence pour allonger sous la table à Cosette un grand coup de pied qui fit jeter à l'enfant les hauts cris.

La porte se rouvrit, l'homme reparut, il portait dans ses deux mains la poupée fabuleuse dont nous avons parlé et que tous les marmots du village contemplaient depuis le matin, et il la posa debout devant Cosette en disant :

-Tiens, c'est pour toi.



Cosette leva les yeux, elle avait vu venir l'homme à elle avec cette poupée comme elle eût vu venir le soleil, elle entendit ces paroles inouïes : c'est pour toi, elle le regarda, elle regarda la poupée, puis elle recula lentement, et s'alla cacher tout au fond sous la table dans le coin du mur.